

Histoire de foot

Le football à Sannat au lendemain de la Seconde Guerre mondiale

Les documents retrouvés par Jean-Pierre Chaumeton, et les témoignages de l'ancien maire, Henri Sauthon et de Jean-Claude Vertadier permettent de retracer sommairement l'histoire du club fondé en 1945, puis qui a disparu quelques années plus tard, en 1950.

Ce club, l'**Union Sportive Sannatoise**, avait été précédé d'un autre club, dont l'existence est révélée par de simples cartes vierges de membres, datées de l'« *Année sportive 1941-1942* » et signées du président de l'association, Roger Nebout. Ce club, qui avait été fondé avant la guerre, portait le même nom que le nouveau club créé lors de la renaissance du football à Sannat en 1965, « **Association Sportive Sannatoise** ». Toutefois la première ASS se distinguait en ajoutant l'athlétisme à l'activité football. Cette ASS disparut probablement en 1943, année où fut instauré le STO, Service du Travail Obligatoire. Entre départs forcés en Allemagne, et réfractaires gagnant le maquis, beaucoup de jeunes hommes vinrent à manquer. Le club ne dut pas survivre à cette hémorragie. Parmi les joueurs devaient figurer, les frères Mongour, Fernand et Raymond, les frères Vertadier, Louis et Albert (Lili et Bébert), Lucien Coury, Paul Aucouturier, Raymond Ravasson, Elie Ducourthial (Lilou) et Angelo Perez. Angelo était un réfugié Espagnol qui avait fui le franquisme en 1940. Il avait en 1942 épousé une Sannatoise, Suzanne Vertadier, (la sœur de Lili et de Bébert). C'était un joueur exceptionnel qui marqua les esprits de ses co-équipiers et du public sannatois. Son talent lui permit même de tutoyer le football professionnel (il fut stagiaire à Toulouse), avant de faire les beaux jours du club de la Souterraine, l'« U.S. Marchoise ».

La fondation de l'Union Sportive Sannatoise.

Quatre mois après la fin de la guerre, le 10 septembre 1945, un groupe de Sannatois créait l'« **Union Sportive Sannatoise** » dont le siège était fixé à la mairie, et dont l'objet était ainsi défini : « *Pratiquer les exercices physiques et notamment le football association, préparer au pays des hommes robustes, et créer entre tous ses membres des liens d'amitié et de bonne camaraderie* ». Il était en outre précisé « *Toute discussion politique ou religieuse est formellement interdite* ». Dans le climat nécessairement tendu de l'immédiat

après-guerre, où les souvenirs de la Résistance et de la Collaboration étaient encore douloureux, il est à noter que les Sannatois de tous bords surent se rassembler sur un projet ludique et convivial. La composition du bureau est éloquente. Pour qui a eu écho des querelles passées, il est surprenant et réjouissant, de voir se côtoyer des hommes qui furent des adversaires résolus quelques années auparavant. Avaient été « *élus à la majorité absolue à la mairie de Sannat* » :

Président d'honneur : François Chirade (*Le Châtaigner-Maire de Sannat*)

Président actif : Roger Nebout (*Le Bourg*)

Vice-Président : Amédée Pinthon (*Saint-Pardoux*)

Secrétaire général : René Parrot (*Le Bourg*)

Secrétaire-adjoint : Antoine Buisson (*Le Bourg*)

Trésorier général : Alfred Dupuy (*Le Bourg*)

Trésorier-adjoint : Marius Gayet (*Le Bourg*)

Membres du bureau : Robert Maumy (*Le Rivaud*)

Emile Rivet (*Les Fayes- Futur maire de Sannat*)

Paul Riffat (*Saint-Pardoux, Futur maire de Sannat*).

Le nombre de membres actifs le jour de la création était de 25, et celui des membres honoraires (en réalité des membres bienfaiteurs, c'est-à-dire qui ont décidé de soutenir l'association en payant une cotisation mais sans prendre part à son activité) : 20. En fait le cahier sur lequel sont relevés les noms des cotisants montre que c'est 60 personnes en tout qui soutinrent le projet. Les membres actifs, se répartissaient en 10 de 14 à 21 ans, et 15 de plus de 21 ans.

Qui étaient les joueurs ? Les licences en notre possession nous permettent d'en citer cinq. Dans l'ordre des années de licence : -Roger Jouandanne-Albert Vertadier-Celestin Nicoulaud- Fernand Barret-Georges Couturier. Le certificat médical 1 : Pierre Marchon. On peut penser que sur les 25 membres actifs de la liste du cahier figuraient beaucoup de joueurs. Dans la liste des moins de 30 ans en 1945, c'est-à-dire nés après 1915, Henri Sauthon se souvient d'avoir vu jouer : René Portefaix (25 ans), Marius Gayet (28), Louis Vertadier (28), Pierre Doucet (23), Pierre Malanède (19), Lucien Coury (23), Roger Gatier (19), Marcel Malterre (29), Roger Coulaud (20), Jean Rouchon (17), André Velut (18), Henri Dupeyrat (16), et lui-même, Henri Sauthon (17). D'autres joueurs ont appartenu à l'USS comme René

Chaumeton (22) arrivé à Sannat en 1946, ou Angelo Perez, parti cette même année, mais qui dut jouer un an dans cette nouvelle équipe.

Jean-Claude Vertadier, pourtant enfant à ce moment-là, a des souvenirs encore plus précis. Il se souvient des lignes dans lesquelles évoluaient les joueurs :

Goal : Dany Gatier

Arrières : René Bouchet - Pierrot Malanède – Roger Gatier – André Velut

Demis : Fernand Barret – Lucien Coury – Georges Couturier – Pampinaguet – Lili Vertadier

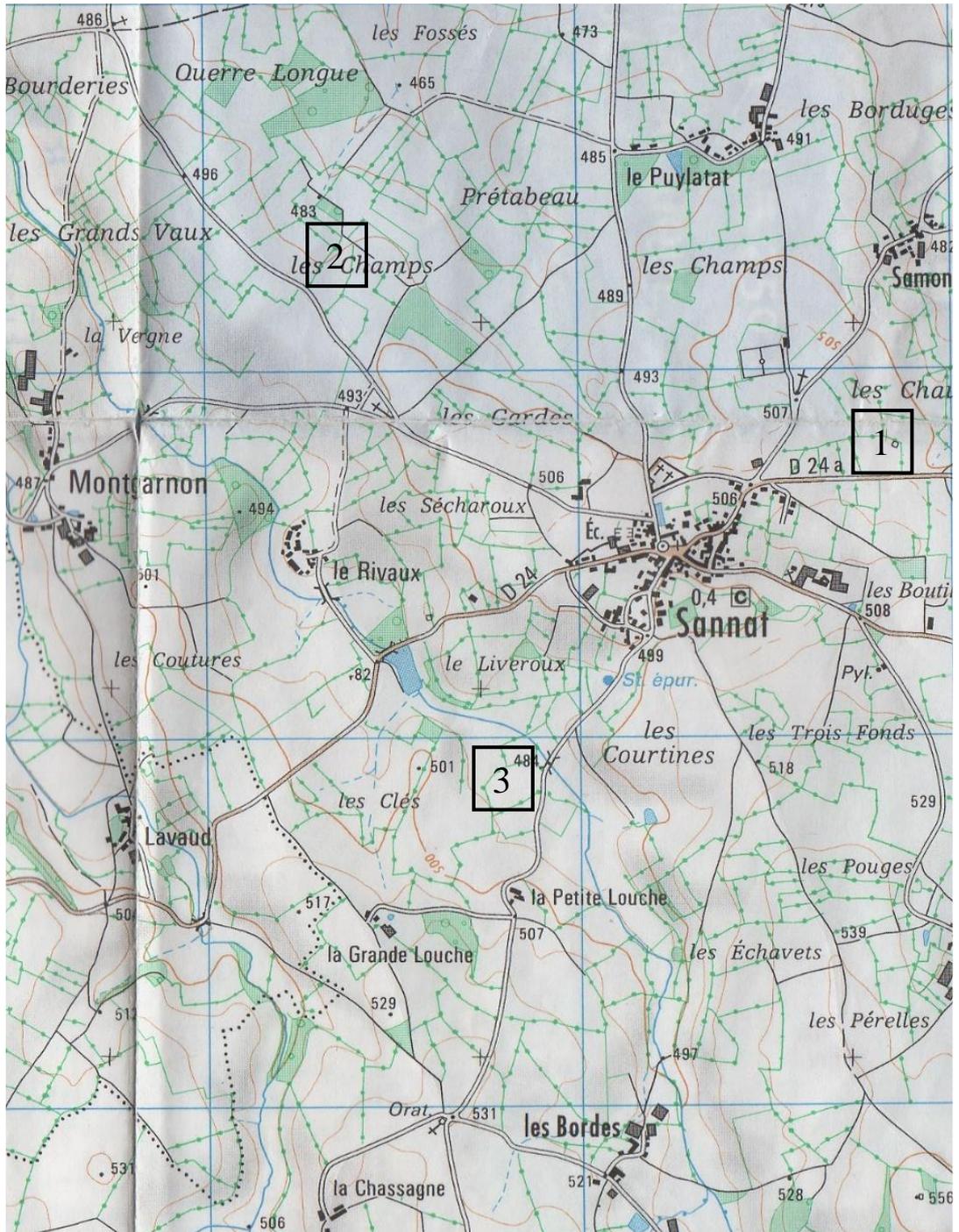
Avants : René Chaumeton – Raymond Chabot - Lili Gayet – Henri Grange – Pierre Soulier-Angelo Perez (Alors qu'à La Souterraine il officiera comme goal).

Les finances du club provenaient des cotisations et des bals que le club organisait.

Le club devint membre du District de football de la Creuse qui, en cette année 1945-1946, faisait partie de la ligue d'Auvergne (également appelée Comité régional d'Auvergne), aux côtés des quatre départements de la future région Auvergne, Puy de Dôme, Allier, Cantal, Haute-Loire, auquel était joint un département bourguignon, la Nièvre. Outre les clubs engagés dans les divisions supérieures de la ligue (Guéret-La Souterraine-Aubusson-Bourganeuf), le district de la Creuse comptait alors 36 clubs seulement (sur 260 communes), répartis en 3 divisions : Promotion (7 équipes), 1^{ère} division (10 équipes en 2 poules) et 2^{ème} division (6 équipes). Sannat, nouveau venu, fut naturellement intégré à la deuxième division. Mais la saison suivante, 1946-1947, le district de la Creuse passait sous le contrôle de la ligue du Centre-Ouest.

Ajoutons que le contrôle médical existait déjà. Le transport des joueurs sur les terrains extérieurs s'effectuait par camions loués à des entrepreneurs locaux. Le matériel (ballons, maillots, chaussures...) était payé par le club, ou acquis grâce à des bons accordés par les autorités fédérales. On jouait sur des terrains de fortune, des champs prêtés par les agriculteurs. Voici les 3 principaux :

Les terrains de Foot d'après-guerre



1-2-3 correspondent à l'ordre dans lequel ils furent utilisés. Le terrain 1 fut utilisé avant et pendant la guerre. Les terrains 2 , puis 3 après la guerre, ainsi que l'actuel terrain, qui fut repris ensuite en 1965 par la nouvelle équipe.

1 - Route d'Evaux
Propriété de Jean Giraud



Route d'Evaux après le lotissement



Intérieur du champ

2 - Route de Tardes
Propriété d'Yvonne Debord



Route de Tardes après le carrefour du Montgarnon



Intérieur du champ

3 - Route de Mainsat
Propriété de Roger Billy



Route de Mainsat après le Pont La Valluche



Intérieur du champ

Le parcours sportif :

Il nous est partiellement connu par « Creuse Football », la lettre dactylographiée, puis imprimée, généralement de 2 pages, qu'envoyait régulièrement le district. Une partie seulement des exemplaires a été conservée dans la liasse « *Jean-Pierre Chaumeton* ». Les résultats sont donc fragmentaires, ils ne sont commentés que pour donner une idée de ce qu'était ce club, le club de nos parents, grands-parents, arrière grands parents...

Saison 1945-1946 :

Pour cette première saison le cahier d'écolier tenu par le secrétaire complète la connaissance des résultats.

Les débuts du club sannatois sont difficiles. L'USS perd tous ses matches aller. Les défaites s'enchainent, à domicile contre Auzances (4 à 1), à l'extérieur à Saint-Georges la Pouge (4 à 2), à domicile contre Champagnat (5 à 0), à l'extérieur à Saint-Sulpice les Champs. Le pire est atteint à Reterre (8 à 0). Mais l'expérience aidant, Sannat se reprend et opère une belle remontada si l'on en croit un article du journal de la ligue d'Auvergne « *Auvergne Football* ». A deux matches de la fin du championnat, le chroniqueur du district de la Creuse s'ose aux pronostics. Il analyse les chances de succès des uns et des autres : « *En deuxième division Reterre parait mieux placé...Sannat, malgré un magnifique redressement et 14 points n'est d'ores et déjà plus en course.* ». Reterre finit effectivement premier. Sannat termine la saison à la 4^{ème} place, sur 6, grâce à des victoires dont deux nous sont connues, à domicile contre Champagnat (3 à 2), et plus significatif sur le terrain d'Auzances (3 à 1). Finalement, pour un début, ce n'était pas si mal.

A noter que Sannat fit partie, en cette première année, des clubs sanctionnés (amende de 100 Frs) pour ne pas avoir d'arbitre officiel.

Saison 1946-1947 :

Beaucoup de clubs créés tardivement n'avaient pas pu participer au Championnat l'année précédente. Pour cette nouvelle saison, ils sont 40 à s'aligner. Désormais c'est sous l'égide de la ligue du Centre-Ouest qu'on évolue, les clubs sont toujours regroupés en 3 catégories, mais qui s'appellent logiquement 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} division. La 1^{ère} division compte 8 clubs (dont Evaux et Auzances), la 2^{ème} : 14 répartis en 2 poules de 7 (dont

Reterre qui fort de son succès est monté), la 3^{ème} : 18, répartis en 4 poules de 4 ou 5 clubs. Sannat est dans la poule A qui compte 5 clubs. La saison est courte, du 13 octobre au 2 février pour le championnat. Suivent la coupe de la Creuse (du 9 mars au 4 mai) et une autre coupe, la coupe Loire-Centre. Aguerrie cette fois, l'USS commence la saison en fanfare. Premier match à l'extérieur, Sannat écrase Champagnat (2) 7 à 0, et obtient le nul à domicile contre la réserve d'Evau, 2 à 2. Après une défaite concédée à Mérinchal, les Sannatois se consolent en humiliant une nouvelle fois Champagnat (2) 5 à 0. Mais Mérinchal, qui sortira vainqueur du groupe, remet les pendules à l'heure en obtenant une difficile victoire, 2 à 1, sur notre terrain. Sannat termine au milieu du tableau, 3^{ème} sur 5, avec 3 victoires et 3 défaites. En coupe de la Creuse Sannat s'est fait sortir par un gros morceau, Saint-Vaury, sur un score sans appel 11 à 0, mais a résisté vaillamment au champion de la division inférieure de l'année précédente Reterre, en ne se faisant battre que 3 à 2.

A noter que Sannat est sorti du purgatoire des clubs financièrement sanctionnés en alignant deux arbitres officiels, Antoine Buisson et René Chaumeton. Ils officieront pour leur premier match, en 2^{ème} division, Antoine Buisson lors du match Chambon-Champagnat, René Chaumeton lors du match Chénéraillles -Chambon.

Saison 1947-1948 :

Saison d'apparence catastrophique puisqu'officiellement Sannat apparait dernier de la poule B. Mais en fait il n'y avait que 4 clubs dans cette poule. Un club a fini premier, Budelière, avec 9 points. Les 3 autres étaient de fait ex-aequo avec 5 points. Sannat était logiquement devancé au goal-average par la réserve de Chambon, mais aussi de façon plus surprenante par celle d'Auzances (Buts pour et buts contre : Sannat 12 et 15, Auzances : 6 et 18 !). La saison avait été somme toute honorable. En championnat Sannat avait battu Chambon (2) à domicile et avait obtenu le match nul à Auzances (2) ou à Chambon (2). En coupe Loire et Centre Sannat avait même battu Reterre 3 à 1, avant de se faire écraser 7-0 par Evau qui évoluait en première division.

A noter, fait rare, que Sannat apparait dans le tableau des mesures disciplinaires. Un avertissement pour jeu dangereux est confirmé à l'égard d'un joueur de Sannat. C'est la seule fois, sur l'ensemble des numéros de

Creuse Football, où notre club fait l'objet d'une sanction ou d'une réclamation, pourtant par ailleurs fort nombreuses.

Saison 1948-1949 :

Le nombre de bulletins se raréfie, les informations deviennent plus clairsemées.

Le nombre de clubs affiliés au district de la Creuse augmente encore, mais notre futur club jumelé, Mainsat, n'apparaît encore pas. Sannat évolue toujours en 3^{ème} division, en poule D, avec 3 autres clubs. Nous n'avons pas les résultats finaux, mais aux 2/3 du championnat Sannat se classait 2^{ème} avec 3 matches gagnés, et une seule défaite. Le goal-average était équilibré, 8 buts marqués, 9 encaissés. La réserve de Chambon caracolait en tête avec un goal-average fantastique (22 buts pour, 1 contre), imitant en cela l'équipe première qui commençait à rayonner en dominant la 1^{ère} division creusoise.

Saison 1949-1950 :

Les bulletins deviennent encore plus rares. L'enthousiasme du début semble s'être émoussé. Le secrétariat est moins bien tenu et les résultats deviennent catastrophiques. L'USS accumule les cartons... contre elle. Défaite 10 à 0 contre l'US Marchoise (La Souterraine) le 22 octobre, 8 à 1 contre Peyrat la Nonière le 29 octobre, 11 à 1 contre Crocq le 19 novembre. Ce qui fait qu'à l'issue des matches aller Sannat est 4^{ème} et dernier avec 3 défaites sur 3 matches, avec un goal-average à l'inverse de celui de Chambon la saison précédente, 2 buts pour, 29 contre !

Ainsi se termine la compilation des documents officiels du district conservés par le club. Cette saison fut probablement la dernière. Le club disparut après 5 ans d'existence. Mais un autre club dut naître aussitôt. Une lettre, adressée à monsieur Aymard, du 25 septembre 1950, émanant de la Fédération Française de Football informe celui qui était alors le Président ou le Secrétaire d'un nouveau club, que son association, l'« **Espérance Sportive Laïque Sannatoise** » est désormais affiliée à la Fédération. Ainsi un nouveau club était né, sans doute avec une poignée d'irréductibles qui ne voulaient pas voir le foot disparaître de Sannat. (1) Quelle fut sa destinée ? Combien d'années a-t-il vécu ? Qui furent les joueurs et les dirigeants ? Enfants, les garçons du baby-boom, nous ne l'avons pas connu. Nous avons

au contraire à notre grand regret été privés de football. Il faudra attendre 1965 pour que les anciens, à notre demande, reprennent du service, et qu'en mairie une nouvelle fois, nous refondions un nouveau club, sous un nom dont nous ignorions qu'il était celui d'un club d'autrefois,
L'Association Sportive Sannatoise, l'ASS.

(1) Il est probable que les divergences politiques qui avaient été surmontées dans un premier temps, après les tourments de la guerre, soient de nouveau resurgies. Tous nous avons entendu parler des querelles à la Don Camillo qui ont émaillé la vie de notre village, particulièrement en cette année 1950 qui fut celle de la « Mission » destinée à réévangéliser notre commune. Et Paul Aymard était l'instituteur de la classe des petits, un instituteur laïque !

Jean-Pierre Buisson